

- **Chez la femme** : 2 920 cancers du col, 1 100 anus, 360 oropharynx, cavité orale et larynx, 200 cancers de la vulve et du vagin ;
- **Chez l'homme** : près d'un tiers des cancers liés aux HPV touchent les hommes : 1 060 oropharynx, 360 anus, plus de 300 de la cavité orale, larynx et pénis.

Nouvelles recommandations : le vaccin recommandé pour les filles ET les garçons

La Haute Autorité de Santé a formulé de nouvelles recommandations effectives depuis le début de l'année 2021 : désormais, **les garçons sont eux aussi encouragés à se faire vacciner entre 11 et 14 ans**. Un rattrapage des vaccins est recommandé pour tous les adolescents, quel que soit leur sexe, de 15 à 19 ans révolus.

Constituée de deux injections (trois quand elle est réalisée sur des personnes de 15 ans et plus), cette vaccination est administrée par les médecins, les sages-femmes, dans les centres de dépistage et de diagnostic des virus de l'immunodéficience humaine (Cegidd) ou encore les antennes du planning familial.

La vaccination HPV permet donc de se protéger, mais aussi de protéger les autres. Une femme ou un homme qui porte des HPV cancérogènes peut être à risque pour son.sa partenaire : si son immunité n'est pas suffisante, il ou elle pourra développer un cancer du pénis, de l'anus, de l'utérus ou un cancer ORL.

Une vaccination qui a fait ses preuves dans d'autres pays

Dans de nombreux pays où la couverture vaccinale est supérieure à celle de la France, les données disponibles montrent l'efficacité des vaccins sur la réduction de l'incidence des cancers invasifs du col de l'utérus, des lésions précancéreuses, des infections HPV mais aussi des verrues génitales.

- Une étude suédoise publiée en 2020 a notamment mis en évidence, en observant sur la période 2006-2017 des cancers survenus chez des femmes âgées de 10 à 30 ans, un risque de cancer invasif du col de l'utérus inférieur chez les jeunes femmes ayant reçu à minima une dose de vaccin contre les HPV. En Suède, une réduction des lésions précancéreuses de 75 % a été observée chez les jeunes filles vaccinées avant l'âge de 17 ans en comparaison aux autres jeunes femmes.
- Une étude australienne a également montré que le taux de personnes infectées par les HPV a diminué grâce à la vaccination. Il est passé de 22,7 % en 2005-2007 à 1,5 % en 2015 chez les jeunes femmes de 18-24 ans.

A PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{er} financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non-gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de près de 780 000 donateurs dont 590 000 adhérents et 13 000 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir. Aujourd'hui, la Ligue, fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints. Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net

CONTACTS PRESSE :

- ▶ Aelya NOIRET |
06 52 03 13 47 | noiret.aelya@gmail.com